

et aux ouvriers il rappelle les exigences du christianisme en matière sociale et les invite à conjuguer leurs efforts pour résoudre les conflits dans une totale modération chrétienne. Puis il réaffirme sa position en face du problème scolaire, déjà exprimée dans la ferme déclaration faite à Saint-Georges-sur-Loire huit jours auparavant. En terminant, le pontife appelle tous les chrétiens du diocèse à comprendre l'Action catholique, à y collaborer de toute leur énergie pour faire régner dans toutes les classes sociales l'Amour qui engendre la paix.

A sa descente de chaire, Monseigneur assiste au salut du Saint Sacrement.

Au Cercle

Mgr l'Evêque avait lui-même exprimé le désir de cette réunion des dirigeants et dirigeantes de l'Action catholique. A 18 h. 30, Son Excellence paraît sur l'estrade, entourée de Mgr Oger, des curés de la ville, du Chanoine Riobé et de son secrétaire, le Chanoine Vielliard. Il est salué par les applaudissements des chefs de groupements. M. l'Archiprêtre présente à l'évêque et à l'assistance M. Charles Bodet, président du Cercle, dont le dévouement à la cause catholique est au-dessus de tout éloge.

Le président du Cercle Notre-Dame prend alors la parole pour assurer le Chef du diocèse de la fidélité de ses troupes, et le Père de nos âmes de l'amour de ses enfants. Puis il présente à Monseigneur les groupements et les œuvres de Cholet. En un langage simple et délicat, il peint l'activité chrétienne de chacun. En finale, M. Bodet souligne que si tant de jeunes, de foyers, d'hommes et de femmes sont ardents dans leur foi chrétienne, généreux dans leur dévouement, nous le devons à nos écoles chrétiennes dont l'influence prolonge l'action religieuse de la famille.

Alors Monseigneur se lève et, d'abord, exprime sa joie d'être dans une réunion qui n'est plus grandiose ni protocolaire mais simple et intime, une réunion où il va pouvoir parler à cœur ouvert. Il nous dit combien il a été heureux de savoir qu'à Cholet les œuvres de piété vivaient : Tiers-Ordre, Union Mariale. « L'action est nécessaire, mais pas d'action efficace sans une vie chrétienne profonde de ceux qui s'y engagent. »

Il affirme l'importance de nos écoles et redit l'utilité de tenir ferme dans nos justes revendications : « Nous ne voulons pas une victoire sur des adversaires. En réclamant les deniers publics nous demandons la justice, mais nous ne voulons de mal à personne. Nous voulons une victoire devant Dieu et nos consciences pour le respect de la justice. »

Au syndicalisme il souhaite prospérité. Il demande à tous d'en comprendre l'importance. A lui revient le devoir de travailler à une meilleure organisation de la vie sociale.

Puis, s'adressant à l'Action catholique jeune et adulte : « Je veux que vous sachiez combien je tiens à l'Action catholique. Elle a un rôle essentiel : agir chrétiennement sur les milieux de vie. » Il engage fort les militants et militantes à se former pour faire face à la vie, à être au courant des évolutions actuelles, à pénétrer les organisations, à pétrir toute leur vie du ferment chrétien.

En terminant, Monseigneur demande que l'on prie ensemble pour le développement et la vitalité du Mouvement.